

L'USTHB FÊTE SES 35 ANNÉES DE CRÉATION

Les universitaires face au spectre du chômage

«Les diplômés sortant des universités ont beaucoup de difficultés à trouver un emploi à la fin de leurs études. La faute n'incombe pas à l'université». Le constat fait par le recteur de l'Université de Bab-Ezzouar (USTHB) est révélateur de la situation que vivent les jeunes diplômés universitaires. Et pourtant, selon M. Benzaghoul, «les entreprises publiques peuvent jouer un rôle important dans ce domaine».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - La célébration du 35^e anniversaire de la création de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) était une occasion pour M. Benzaghoul de faire le point sur les performances réalisées depuis sa création en 1974, mais également de faire état des contraintes auxquelles font face aujourd'hui les jeunes diplômés.

Il dira dans ce cadre «qu'il y a un problème d'emploi qui se pose pour les jeunes diplômés universitaires, contrairement aux affirmations de certains qui avancent que l'université ne répond pas aux besoins du nouvel environnement économique».

«A l'exception d'Algérie Télécom (AT) qui recrute chaque année 20 ingénieurs dans les domaines de l'informatique et de l'électronique,

sortant de l'USTHB, conformément à une convention signée entre les deux parties, aucune autre entreprise publique ne s'y intéresse», a affirmé M. Benzaghoul.

«Nous sommes par contre approchés par des entreprises étrangères, d'envergure internationale, qui nous sollicitent en vue de recruter de jeunes universitaires dans des filières bien précises.»

Face à cette situation, M. Benzaghoul a plaidé

«l'urgence de la création d'un observatoire de suivi et d'insertion des étudiants de l'USTHB».

«On ne dispose pas d'informations relatives au devenir des étudiants sortant de notre université. Pour cela, nous avons décidé de mettre sur pied un observatoire qui fera office d'une banque de données», explique le conférencier.

Sur un autre registre, le recteur de l'université de Bab-Ezzouar dira que «durant les treize der-

nières années, près de 20 000 universitaires ont reçu leur diplôme, alors que pour l'année universitaire 2008-2009, 6 000 inscrits ont entamé leurs études dans le nouveau système LMD».

Pour rappel, l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene a été créée par ordonnance présidentielle du 25 avril 1974 sous la dénomination de l'USTA.

A. B.

7^{es} JOURNÉES DES SCIENCES VÉTÉRINAIRES

Les infections diminuent la production laitière

Les maladies infectieuses des bovins étaient à l'ordre du jour des 7^{es} journées des sciences vétérinaires qui se tiennent depuis hier à l'Ecole nationale vétérinaire, à El-Harrach.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Selon les spécialistes venus de toutes les régions du pays, deux principales maladies infectieuses touchent sérieusement le cheptel bovin en Algérie. La tuberculose et la brucellose sont les plus répandues mais ne sont pas suffisamment décelées, malgré le

dépistage systématique mis en place par les services vétérinaires depuis 1995.

Selon le Dr Bouguedour des services vétérinaires du ministère de l'Agriculture, les problèmes rencontrés en matière de dépistage ne se posent pas uniquement avec les éleveurs, qui ont des élevages modestes

(entre 10 à 15 bovins) et qui ne sont pas habitués à faire des dépistages. Il évoque également les conditions d'hygiène pour les vaches laitières qui ne sont pas respectées ce qui provoque une inflammation des mamelles d'où la maladie de la mammite. Cette dernière, selon, le Dr Khelef, se répercute sur la production de lait qui diminue d'une année à l'autre.

«L'Algérie, dit-il, ne dispose pas de tous les moyens de

dépistage de cette maladie en raison du manque de laboratoires.» Aussi, la maladie ne présente pas des signes cliniques qui permettent son traitement immédiat. Concernant la brucellose, il n'y a pas de traitement clinique et l'animal doit être euthanasié, car cette maladie est transmissible à l'homme par le canal du lait.

D'après ce vétérinaire, beaucoup de cas de contamination de l'homme ont été

enregistrés, mais il refuse de commenter cela et encore moins de donner des chiffres en présence du représentant du ministère de l'Agriculture qui, lui, minimise les faits et rassure que «les maladies infectieuses des bovins n'ont pas explosé en Algérie». Il tient également à signaler que la vaccination est régulière contre des maladies à risque comme la fièvre aphteuse et la rage.

R. M.

POUR ABSENCE DES AVOCATS DE LA DÉFENSE

Le procès des attentats du 11 avril reporté

Le procès de l'attentat-suicide, qui avait ciblé le Palais du gouvernement le 11 avril 2007, a été reporté à «la fin de la session criminelle» en cours.

Programmé pour la journée d'hier au tribunal criminel d'Alger, sous la présidence de Maître Omar Ben Kharchi, le procès auquel comparaissaient 5 accusés, en détention préventive, pour les chefs d'inculpation de constitution d'un groupe terroriste, adhésion à un groupe terroriste armé, tentative d'assassinat avec préméditation, assassinat avec préméditation, attentat à l'explosif et apologie du terrorisme, a été reporté en raison de l'absence des avocats de deux des cinq accusés à la fin de la session criminelle en cours soit probablement vers la première quinzaine du mois de juin.

Dans cette même affaire et pour les mêmes chefs d'inculpation, deux personnes sont en liberté provisoire et 24 autres en état de fuite dont l'émir du GSPC, Droukdel. Pour rappel, le 11 avril 2007, deux attentats-suicides à la voiture piégée avaient visé le Palais du gouvernement et la sûreté urbaine de Bab-Ezzouar.

Les deux actes terroristes revendiqués par le GSPC, avaient fait 33 morts et plusieurs dizaines de blessés.

Lotfi M.

5^e ÉDITION DU SALON POLLUTEC EN JUIN

La gestion des services et équipements de l'eau au menu

La 5^e édition du Salon international des équipements et services de l'eau SIEE Pollutec 2009 se déroulera du 15 au 18 juin 2009 au palais des Expositions (Pins-Maritimes) à Alger.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Plus de 300 exposants et quelque 6 000 visiteurs et décideurs et prescripteurs sont attendus à cette manifestation dédiée aux professionnels, sur plus de 9 000 m² de surface d'exposition.

Outre les institutionnels et opérateurs nationaux (ministère des Ressources en eau, agences sous tutelle et entreprises publiques, opérateurs publics, privés et de droit algérien), le SIEE Pollutec réunira également les grands opérateurs internationaux, fournisseurs d'équipements et prestataires de services du secteur,

représentés notamment dans les pavillons France et Espagne.

Outre l'offre d'opportunités d'affaires, cette manifestation qu'organise le leader mondial de l'organisation des salons REED Exhibitions sera aussi l'occasion de conférences et ateliers techniques.

Au menu des conférences, la gestion urbaine des services d'eau et assainissement, le management des projets (exigences des achats, maintenance et exploitation des équipements hydrauliques, notamment les pompes...).

Il est à noter également la participation des

sociétés de gestion déléguée de l'eau et de l'assainissement d'Alger, Oran et Constantine à l'exception de celle d'Annaba pour cause d'exploitation trop récente. Les ateliers techniques aborderont l'impact du dessalement de l'eau de mer sur les milieux marins et la problématique de l'approvisionnement en chlore pour l'alimentation en eau potable.

L'objectif de cette manifestation professionnelle est triple. Il s'agit d'accompagner la politique nationale dans ce domaine, contribuer à une meilleure diffusion des techniques et technologies et booster le business local et régional.

Une manifestation qui se déroule dans le

contexte de mise en œuvre d'un nouveau programme quinquennal de développement des ressources en eau, sur la période 2009-2014 et pour lequel plus de 2000 milliards de dinars sont consentis.

L'Algérie, pays semi-aride, est appelée à gérer la situation de stress hydrique à l'horizon 2025 et les changements climatiques. Soit en optimisant ses modes de gestion commerciale, en modernisant ses infrastructures, en gérant mieux ses projets, en accompagnant ses industriels et en développant la maintenance et en anticipant les situations de crise et les risques environnementaux et naturels.

C. B.